

VOUS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX



Carl-Frédéric De Celles
Président d'iXmédia
cfd@ixmedia.com

L'arrivée rapide (et brusque, avouons-le) des réseaux sociaux numériques (Facebook, Twitter et autres) provoque des chocs culturels importants chez les élus scolaires, les gestionnaires des commissions scolaires, les directions d'école, les professeurs, les parents et les élèves. Lors d'une récente formation, on me posait la question : « Notre commission scolaire devrait-elle être sur Facebook ? » Ma réponse a pu paraître simpliste ou déconcertante, c'est selon : « Votre commission scolaire y est déjà, le saviez-vous ? »

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE? TELLE EST LA QUESTION

Prenons Facebook pour ce qu'il est : rarement au cours des dernières années aurons-nous eu la chance d'assister à une croissance si rapide d'un outil de gestion et de diffusion de l'information personnelle. Sous-produit du Web, qui lui-même a généré beaucoup de remises en question et d'apprentissages nouveaux, Facebook doit être compris pour ce qu'il est : une façon de tisser des liens et de communiquer où la majorité des jeunes et plusieurs adultes se sont créés des profils et ont tissé des liens d'amitié (le terme est trompeur, mais tout de même) entre eux. En échangeant de l'information (parfois sensible), en partageant du contenu (liens, photos, vidéos, etc.) et en joignant des groupes, ils se sont construits une sorte d'identité numérique qui en dit beaucoup sur eux... et sur vous !

Écarter Facebook et les réseaux sociaux serait, selon moi, une grave erreur. Il faut comprendre leur essence et leur influence, car les réduire à des outils dangereux (ou à interdire) rendra le système scolaire aveugle à bien des nouvelles opportunités d'apprentissage. D'où la question : « Notre commission scolaire devrait-elle être sur Facebook ? ». Elle fut posée dans l'optique du recrutement de nouvelles clientèles, mais elle se pose aussi à bien d'autres niveaux. Une petite recherche sur Facebook a révélé que cette commission scolaire (celle dont je parlais précédemment) y était déjà de plus d'une façon : des anciens réunis de nouveau, des professeurs animant des groupes d'élèves, de la promotion d'activités scolaires, des photos de party, des jeunes qui aiment leur école et d'autres qui l'aiment moins. Une vision éclatée, mais que l'on remarquera tôt ou tard et qui fera de vos écoles des endroits « cool » ou moches.

LEÇONS NUMÉRIQUES...

Il n'y a pas de recettes miracles qui permettraient de simplifier le tout en peu de mots, mais tout de même retenons quatre leçons utiles de cette « révolution sionumérique ».

Première leçon

Tenter de contrôler la bête représente de l'énergie gaspillée, puisqu'elle a été conçue pour contourner les obstacles (c'est l'idée au cœur d'Internet, réseau conçu pour assurer sa survie). Souhaiter contrôler Facebook par la négative (censure, intervention, blocage, etc.) ne fera que vous rendre aveugle à cette réalité. Vos écoles, vos élèves, les parents et les professeurs de votre communauté y sont déjà. Le seul moyen d'influencer le message, c'est d'y être aussi. Car la bête apprivoisée peut devenir puissante.

Deuxième leçon

Les gens travaillent pour vous, il faut travailler avec eux. Les élus scolaires, les gestionnaires des commissions scolaires, les directions d'école, les professeurs, les parents et les élèves travaillent pour vous, ils constituent votre identité numérique, partagent les photographies des activités de l'école, recrutent des partisans pour vos équipes sportives et sont vos meilleurs ambassadeurs. Vous avez la chance d'avoir des armées « d'évangélistes » qui ne réclament qu'un peu de reconnaissance pour mousser la réputation de vos institutions. Il faut savoir miser sur ce capital humain; ça ne coûte qu'un peu d'ouverture et de soutien moral. Vous pouvez aussi vous y mettre, en les aidant à aller plus loin, à faire un meilleur travail (votre site Internet permet-il d'inviter les amis Facebook à une activité? De partager une nouvelle avec d'autres amis?).

Troisième leçon

Ce n'est pas parce que vous ne le voyez pas que ça n'existe pas. Il faut savoir mettre en place des observatoires le long des inforoutes pour voir venir et influencer stratégiquement. Il y aura des feux à éteindre, des dossiers peu reluisants, mais avec une bonne stratégie de veille, vous serez en mesure de prévenir plus que de guérir.

Quatrième leçon

Le meilleur dilue le pire. Une fois votre réflexe numérique développé sur les réseaux sociaux, vous comprendrez rapidement qu'une identité numérique forte, positive et sympathique facilitera la gestion de problèmes beaucoup plus complexes: du recrutement d'élèves au recrutement de personnel en passant par les relations avec les médias. Une présence forte permettra une plus grande influence et facilitera la résolution de crise de façon surprenante.



EN ÉDUCATION, LA SEULE CHOSE PERMANENTE EST LE CHANGEMENT

Il faut bien comprendre qu'on fait ici face à une nouvelle réalité, inventée par une génération qui n'a pas les mêmes réflexes que leurs aînés. Il faut aussi comprendre que ça bouge encore beaucoup et que les apprentissages sont encore nombreux pour tous. Les jeunes savent rapidement qu'il n'est pas à leur avantage de présenter une image numérique étrange ou déplacée. Ils comprennent également rapidement les mécanismes qui permettent de réguler cette image et de la façonner selon leurs objectifs. Nous avons beaucoup à apprendre d'eux, mais on ne peut ignorer les bases de cette nouvelle réalité.

*Carl-Frédéric De Celles est spécialisé dans l'accompagnement stratégique, la conception et la réalisation Internet. Il offrira en février 2010 la formation *Maximiser sa performance sur Internet*. Pour plus d'information, consultez le programme de formation de la FCSQ 2009-2010 sur notre site.